

# LA Thérapie Alcaloïdique

DANS LES

## MALADIES DE LA VIEILLESSE

Catarrhes pulmonaires. — Congestion bronchique. — Catarrhes emphisémateux et asthmatiques

(Suite)

Le catarrhe pulmonaire étant par bien des points de la même famille que le rhumatisme, doit, comme lui, être traité le plus promptement possible, et l'on ne doit, à aucun prix, lui laisser prendre droit de domicile dans l'organisme.

Si ce précepte, inconstamment utile, n'a pas toujours été suivi dans l'ancienne thérapeutique, c'est simplement parce que ses moyens d'action étaient très imparfaits et très peu puissants.

Depuis le "Traité des Maladies des Vieillards, de Durand-Fardel," et les leçons de Charcot sur le même sujet, qui datent, l'un, de 1872, l'autre, de 1868, aucun progrès saillant n'a été réalisé sur cette matière, en dehors de la thérapie dosimétrique.

Dans le traité récent de pathologie médicale, de Debove et Achard, de même que dans celui non moins récent de Bouchard, qui l'un et l'autre ne comprennent pas moins de huit gros volumes chacun, nous avons vainement cherché des notions nouvelles sur ce sujet.

Les médications frigorigènes n'étant pas applicables aux affections séniles, le traitement de ces maladies est resté le même qu'il y a trente ans.

En voici la raison. C'est que toutes les

affections les plus funestes de la vieillesse, le catarrhe pulmonaire tout comme la pneumonie sénile, sont surtout caractérisés par l'adynamie du système nerveux et de la fibre musculaire ; et que, d'autre part, le seul médicament vraiment héroïque et essentiel, en pareil occurrence (la strychnine) est justement un de ceux qui ne sont pas encore entrés dans la pratique courante de la médecine classique.

Ce n'est pas que les propriétés précieusement sthéniques du sulfate et de l'arséniat de strychnine soient le moins du monde ignorées ou contestées. Non, c'est simplement parce que la routine du codex officinal n'ayant pas encore subi de variation au sujet de cet alcaloïde, celui-ci ne se trouve dans les pharmacies qu'à l'état de nature, c'est-à-dire susceptible de devenir un poison s'il se produit la moindre erreur dans le dosage.

Pour mettre cette substance énergique à l'état de médicament courant, il fallait tout simplement en faire des granules exactement dosés à un demi-milligramme, ainsi que l'a fait la thérapie dosimétrique.

Mais, jusqu'ici, ces granules sont censés n'être qu'une spécialité pharmaceutique.

Quoi qu'il en soit, cet alcaloïde n'en est pas moins un agent d'une efficacité incomparable pour soutenir les forces nerveuses aussi bien à l'état de santé qu'à l'état de maladie. Sous ce rapport, il laisse bien loin derrière lui les glycéro-phosphates et hypophosphites de chaux. La caféine et les extraits de coca et de kola sont bien des stimulants du système nerveux, mais ils n'ont, à beaucoup près, ni la puissance tonifiante, ni la continuité d'action des sels de strychnine.

En ce qui concerne le catarrhe pulmonaire, certains auteurs, comme Macquart, auront beau nous dire que "C'est la maladie obligée des vieillards," cela n'est vrai d'une façon générale que pour les catarrhes peu intenses du larynx et de la trachée, régions où